

191. RESSEMBLER AUX PETITS ENFANTS
(Mt. 19:13-15 ; Mc. 10:13-16 : Lc. 18:15-17)

MATTHIEU 19	MARC 10	LUC 18	JEAN
<p>13. Alors on lui amena de petits enfants,</p> <p>afin qu’il leur imposât les mains et priât pour eux. Mais les disciples</p> <p>les repoussèrent.</p> <p>14. Et Jésus dit : Laissez</p> <p>les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieus est pour ceux qui leur ressemblent.</p> <p>15. Il leur imposa les mains, et il partit de là.</p>	<p>13. On lui amena des petits enfants, afin qu’il les touchât.</p> <p>Mais les disciples</p> <p>reprirent ceux qui les amenaient.</p> <p>14. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi</p> <p>les petits enfants, et ne les en empêchez pas ;</p> <p>car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.</p> <p>15. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n’y entrera point.</p> <p>16. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.</p>	<p>15. On lui amena aussi des petits enfants, afin qu’il les touchât.</p> <p>Mais les disciples, voyant cela, reprenaient ceux qui les amenaient.</p> <p>16. Et Jésus</p> <p>les appela, et dit : Laissez</p> <p>les petits enfants, et ne les en empêchez pas ;</p> <p>car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.</p> <p>17. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n’y entrera point.</p>	

Ces paroles font-elles partie des enseignements dispensés par Jésus en Pérée ou à proximité, peu de temps avant son dernier voyage à Jérusalem.

• **Lc. 18:15, Mt. 19:13** *“On lui amena aussi des petits enfants, afin qu’il les touchât ... afin qu’il leur imposât les mains et priât pour eux.”* :

a) Beaucoup d’habitants de la Pérée et de la vallée du Jourdain, encore marqués par les enseignements de **Jean-Baptiste** mis à mort sur ce territoire, avaient accueilli favorablement Jésus.

De nombreux habitants profitaient de sa présence pour l’écouter, mais aussi pour faire venir les malades, et les miracles de guérison faisaient à juste titre forte impression.

Jn. 10:41-42 *“(41) Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n’a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. (42) Et, dans ce lieu-là, plusieurs crurent en lui.”*

Il y avait si longtemps que la puissance de Dieu ne s’était pas manifestée en Israël ! Les exploits d’Elie et d’Elisée qui avaient foulé ces routes étaient si lointains ! L’Eternel visitait donc à nouveau son peuple.

Il était naturel pour des **parents** de souhaiter que cet homme considéré comme envoyé par Dieu, et peut-être même comme le Messie, **“prie”** pour leurs **“petits enfants”** (gr. *“paidon”* = *“nourrissons”*).

Le mode de conjugaison en Marc et Luc indique que ces requêtes étaient habituelles.

b) L’imposition des mains était un geste biblique de **bénédition** (cf. Gen. 48:14-15, Act. 6:6, Act. 13:3) bien connu en Israël, en usage chez de nombreux peuples, et où la main humaine représentait celle de Dieu.

Hab. 3:4 *“(3) Dieu vient de Théman, le Saint vient de la montagne de Paran... Pause. Sa majesté couvre les cieus, et sa gloire remplit la terre. (4) C’est comme l’éclat de la lumière ; des rayons partent de sa Main (cf. les rayons du soleil juste au moment où il se lève) ; là réside sa force.”*

En Israël, l'imposition des mains n'était pas supposée transmettre le flux d'une puissance contenue dans la personne qui priait. Mais elle était l'image de l'intervention, par des moyens invisibles et inconnus, de la puissance céleste.

- Il n'y avait pas de puissance magique dans le bâton de Moïse, mais les armées invisibles de l'Eternel suivaient ce bâton et étaient prêtes à intervenir à la parole de Moïse, selon le mandat qui leur avait été communiqué par l'Eternel.
- La **“prière”** accompagnait le geste de la main.
- Ces parents attendaient de cette prière des bénédictions terrestres et célestes. Un jour nous connaissons l'impact de ces prières de Jésus sur ces vies et sur les parents.
- Jésus savait que ces enfants et leurs parents auraient à affronter des jours terribles, et ses prières, peut-être en partie muettes, devaient le refléter.
- Dans cette foule excitée, personne n'imagine que Jésus va bientôt mourir. Jésus sait tout cela, mais il ne dit rien et continue de prier pour ceux qui en éprouvent le besoin.

• **Lc. 18:15, Mt. 19:13 “Mais les disciples, voyant cela, reprenaient ceux qui les amenaient ... les repoussèrent.” :**

a) La **religiosité** naturelle est toujours inventive pour dresser des **barrières** entre les nécessiteux et Dieu :

Les rituels accumulés par la tradition, le clergé médiateur auto proclamé, les tortures de l'âme et du corps érigées au rang de monnaie céleste, les costumes sacerdotaux, l'usage d'une langue incompréhensible, l'esprit de condamnation, les techniques pour obtenir une foi victorieuse, etc., font partie de ces obstacles.

Ici, les futurs **apôtres** sont eux-mêmes l'obstacle à la bénédiction ! Quelles que soient leurs raisons (désir de délimiter une zone *“sainte”* autour de Jésus, désir de ménager ses forces, indifférence au destin d'enfants en bonne santé, etc.), ils ont tort.

b) Ce sont les parents porteurs des enfants qu'ils réprimandaient. A leur tour les disciples vont être **“repoussés”** pour laisser passer ces parents.

Ils ont oublié de **recevoir ces enfants au Nom** de leur Maître, et ont donc repoussé le Maître !

Mt. 18:1-5 “(1) En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : *Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?* (2) Jésus, ayant appelé **un petit enfant**, le plaça au milieu d'eux, (3) et dit : *Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.* (4) *C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le Royaume des cieux.* (5) *Et quiconque reçoit en mon Nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.*”

c) Le zèle religieux peut parfois encombrer le chemin préparé par Dieu.

Uzza avait cru bien faire en retenant l'arche avec sa main pour l'empêcher de tomber (2 Sam. 6:6-7).

Moïse avait cru bien faire en tuant un Egyptien (Ex. 2:12).

Les disciples ont montré en d'autres occasions un zèle intempestif qui trahissait une incompréhension du cœur de Jésus Christ.

Mt. 15:23 (épisode de la femme cananéenne dont la fille était malade) *“Jésus ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec instance : **Renvoie-la, car elle crie derrière nous.**”*

d) Les croyants se demandent **comment savoir** s'il faut se lancer dans une activité au service de l'Evangile, ou s'il faut éviter d'interférer maladroitement par un activisme dangereux. Le problème est peut-être mal posé.

- Le croyant doit seulement être **disponible**, ce qui implique une **consécration** de chaque jour et croissante.
- Cela implique la **confiance** que toute décision de Dieu (et il décide en permanence) est parfaite, même s'il ne la fait pas nécessairement connaître par un message prophétique.
- **Seul Dieu sait quoi faire, quand le faire, où le faire, par qui le faire, comment le faire.**
- Cette attitude n'est pas de la passivité. Un bon arc est celui qui peut à tout moment être utilisé par son possesseur, et il est constamment entretenu et vérifié. Il ne tire pas des flèches de sa propre initiative !

• **Mc. 10:14 “Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.” :**

a) Si Jésus a été **“indigné”**, c'est que l'attitude des disciples n'était pas une simple maladresse, mais une atteinte flagrante, grave et coupable aux principes divins de justice et de miséricorde.

La nature humaine est telle, que les disciples ont dû être surpris de cette réaction du Maître.

b) Exhorter les croyants à “**ressembler à de petits enfants**”, ce n'est pas les inviter à devenir **infantiles**, mais c'est les prévenir que dans la sphère céleste, la norme est l'ingénuité, la candeur, l'absence d'orgueil, la simplicité, la spontanéité, la pureté du regard, l'absence de calculs. C'est tout le contraire de l'armement prisé dans le monde où règnent la duplicité, les calculs, l'hypocrisie, la méfiance, l'avarice, la crainte du lendemain, l'égoïsme, les préjugés, la rancune, les compétitions, etc.

1 P. 2:1-2 “(1) Rejetant donc toute **malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance**, (2) désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui **vous croissiez pour le salut**, (3) si vous avez goûté que le Seigneur est bon.”

Les “**nourrissons**” portés ici par leurs parents possèdent certes des caractéristiques nécessaires aux “**petits enfants**” dont parle Jésus, mais ne sont pas encore ceux-ci, car il leur manque encore le libre arbitre.

c) Ces paroles de Jésus ont été utilisées dans diverses branches du christianisme pour justifier le **baptême des enfants** contre l'avis de ceux qui considèrent que seuls peuvent être baptisés ceux qui en font une **demande personnelle** réfléchie, après avoir considéré les engagements que ce rite **externe** implique **intérieurement**.

- A l'appui du baptême des enfants, il est en particulier souligné qu'en Israël la **circoncision** devait se pratiquer sur des **enfants âgés de huit jours**.
- Effectivement, la circoncision et le baptême d'eau, se réclament d'Abraham, et marquent pareillement **l'introduction** d'une personne dans une communauté de croyants, et de nombreuses et précieuses similitudes peuvent être relevées sur ce point aux aspects multiples (elles l'ont été par Paul, Col. 2:10-13).
- Mais invoquer le rite de la circoncision pour énoncer des règles applicables au rite du baptême chrétien devrait conduire logiquement à ne baptiser **que des mâles** !

Plus fondamentalement, ce n'est pas à un **rituel prophétique** de l'AT d'interpréter ce que signifie, et comment doit être pratiqué, le baptême de la Nouvelle Alliance. Tout au contraire, c'est ce dernier baptême qui éclaire la pensée divine contenue dans l'ancienne circoncision. C'est donc dans le Nouveau Testament seul qu'il faut chercher les règles régissant ce nouveau rituel.

- Les “**petits enfants**” que Jésus désigne ici comme dignes du Royaume, et qui peuvent donc **demander** le baptême, **ne sont pas** les petits enfants portés par leurs parents (Mc. 10:13), mais sont des personnes dont les âmes “**ressemblent**” par certains attributs à celles de petits enfants.
- Selon le NT, le baptême est la conséquence d'une **repentance** (Act. 2:38), et reflète un **engagement personnel pour toute la vie**, et résulte donc d'une **réflexion** étayée par les Ecritures (1 P. 3:21) et qui change la façon de concevoir le monde. Un enfant en bas âge en est incapable.
- **L'eunuque éthiopien** n'a pu être baptisé par Philippe que **parce qu'il croyait de tout son cœur** que Jésus-Christ était le Fils de Dieu (Act. 8:35-38). Un enfant en bas âge ne peut croire cela.
- Le baptême chrétien traduit la **résolution libre** d'un croyant **individuel responsable**, et ne peut être comparé à la circoncision qui était **imposée à des bébés** de huit jours, sur décision des parents, pour confirmer leur appartenance, du fait d'un lien génétique, à la collectivité d'Israël. Le **droit à la circoncision** était héréditaire, mais l'engagement réfléchi de la foi n'est **pas héréditaire** !
- Le NT ne mentionne **aucun** baptême d'enfant. Chez **Corneille**, n'ont été baptisés que ceux qui avaient été baptisés de l'Esprit après avoir “**écouté la parole**” de Pierre.
- La **circoncision** pointait prophétiquement vers le baptême d'eau et surtout vers le **baptême du Saint-Esprit**, or le sceau de l'Esprit est donné par Dieu à ceux dont **il reconnaît la foi et l'engagement**. Il n'y a rien de cela à reconnaître dans un bébé.
- **Prier** à la demande des parents pour que leurs enfants soient protégés et prennent les bonnes décisions, ce n'est pas les **baptiser**, c'est désirer qu'ils soient bénis !

d) La démarche de ces **parents juifs** s'approchant de Jésus pour le bien de leurs enfants, est la même que celle des **parents chrétiens d'aujourd'hui** qui enseignent à leurs enfants à découvrir Jésus au travers des Ecritures, pour qu'ils puissent ensuite se consacrer à lui.

• **Mc. 10:15** “**Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.**” :

Jésus vient de **promettre** que le “**Royaume de Dieu**”, c'est-à-dire l'accès à la citoyenneté céleste, au Roi et à ses faveurs, “**est pour ceux qui ressemblent**” à des enfants par la **droiture** et **l'ouverture** du cœur.

Cela implique que la mise en œuvre de ces facultés est à la portée du **libre arbitre** de presque tous les hommes.

Si la **promesse** était solennelle, l'**avertissement** proclamé ici est tout autant solennel et souligné par la formule “**je vous le dis en vérité**” qui équivaut au “*Ainsi dit le Seigneur*” des prophètes de l'AT.

“**Ne pas recevoir le Royaume**”, c'est rejeter par défaut de droiture, d'ouverture, d'humilité, les messagers confirmés qui proclament le message du Roi.

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit* (celui du Roi du Royaume).”

Jn. 6:28-29 “(28) *Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) *Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*”

• **Mc. 10:16** “**Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.**” :

Tout chrétien durant son culte intime est conduit naturellement à désirer se livrer entre de tels bras, et à s'appuyer sur cet Homme ressuscité, comme le faisait l'apôtre Jean. Tout chrétien **apprend** peu à peu à avoir un **cœur d'enfant**. C'est ce qu'accomplit la **circoncision entretenue du cœur**.

Les bras de Jésus peuvent consoler n'importe quelle âme qui s'y réfugie. Mais il faut du temps pour devenir un enfant.

Bien que non marié, Jésus avait les sentiments d'un père, d'une mère.

Es. 40:11 “*Comme un Berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent.*”

Mc. 9:42 “*Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.*”

“**L'imposition des mains**” pratiquée par Jésus n'a rien d'un baptême (lequel suppose un engagement conscient de la conscience du baptisé), mais est une bénédiction efficace.

Ni les pharisiens, ni les courtisans de la cours d'Hérode, ne sont venus apporter leurs petits enfants dans les bras de Jésus, alors qu'ils en avaient l'occasion !

• **Mt. 19:15b** “**... et il partit de là.**” :

Pour ceux qui n'ont pas su profiter de la présence du Sauveur, c'est trop tard pour boire à cette Source qui s'éloigne.
